

prix, une Eglantine & un Souci; & comme tous ces prix étoient des Fleurs, que la Sale où ils se distribuoient étoit ornée de Fleurs, que les prix se donnoient dans la saison des Fleurs, le premier de Mai, on appella cet établissement les Jeux Floraux. Le Public n'ignore point combien il servit dans la suite des tems à former des Poëtes, & à perfectionner la Poësie.

Dans le même tems où la nôtre s'éclipsoit, celle des Italiens commençoit à s'élever. C'est la remarque de l'Abbé Maffieu. Dante qui vivoit alors, la tira le premier de l'obscurité où elle avoit été jusques-là, & Petrarque bientôt après perfectionna l'ouvrage. C'est en France qu'ils étudièrent l'Art, qui les a immortalisés. Ils avoient eux-mêmes dans leurs Ouvrages combien ils sont redevables à nos vieux Poëtes, & sur-tout aux Provençaux.

Le goût de Charles V. pour les Lettres fit revivre en France celui de la Poësie. On vit naître sous lui le Chant Royal, la Ballade, le Lai, le Virelai, le Triolet, le Rondeau, & toutes ces pièces dont le refrain est l'ame; "elles eurent d'abord, dit
 „ Mr. Maffieu, le succès que toutes les inven-
 „ tions nouvelles font en possession d'avoir en
 „ France. „ On ignore l'Auteur de cette mode, mais il est sûr que Froissart est un de ceux, qui contribua le plus à lui donner vogue. Cet Ecrivain, qui n'est gueres connu que par son Histoire, avoit pourtant du talent pour la Poësie, & fit beaucoup de Vers. Mr. Maffieu d'après Pâquier, rapporte un morceau qui se trouve à la première page du Recueil des Poësies de Froissart, que Pâquier avoit vû dans la Bibliothèque de Fontainebleau. Il fait trop bien connoître la personne & les Ecrits de cet Au-
 teur